

L'Atelier Blanc & le Moulin des Arts

Espaces d'Art Contemporain animés par L'Atelier Blanc
12200 . Villefranche-de-Rouergue . St-Rémy

OUVRIR LA RUCHE ET RETENIR LES ABEILLES

Des Artistes & des Abeilles #2



Céline Cléron . *La Régente* . 35 x 54 x 45 cm . courtesy galerie Claudine Papillon

14.03 > 17.05
2020



OUVRIR LA RUCHE ET RETENIR LES ABEILLES

[Épisode 2 . Des Artistes & des Abeilles]

14.03 > 17.05.2020

Commissariat : Martine MOUGIN, artiste

ESSAIMAGE à l'Atelier Blanc (Villefranche-de-Rouergue)

ELISE BERGAMINI . CÉLINE CLÉRON . ÉVELYNE COUTAS .
EMMANUELLE PICARD . LAURE TIXIER

SUR LA BRÈCHE au Moulin des Arts (St-Rémy)

MICHEL AUBRY . CÉLINE CLÉRON . NEIL LANG .
MARTINE MOUGIN . OLIVIER PERROT . JEAN-CLAUDE RUGGIRELLO
avec la participation de MAEWENN BOURCELOT.

.....**Edito**.....

L'Atelier Blanc et le Moulin des Arts accueillent *Ouvrir la ruche et retenir les abeilles*, l'épisode 2 de l'exposition *Des Artistes & des Abeilles* qui s'est tenue à la Topographie de l'art à Paris en 2018. Ils présentent 10 artistes de toutes générations concernés et sensibilisés par l'abeille. Ils en utilisent les médiums comme la cire et les ailes, et s'intéressent à leur morphologie, leurs danses, et leur manière d'utiliser le pollen.

Ils nous permettent de nous interroger sur le mystère de l'organisation de leurs vies, leur complexité physiologique (ailes, carapaces, sons et langages). Sont inclus dans cette interrogation, les conséquences éventuelles de leur disparition annoncée et cet impact environnemental sur la biodiversité, tous sujets urgents à l'heure actuelle. Formulés à travers leurs œuvres, les artistes nous ramènent à l'urgence de l'attention que nous devons porter à l'abeille.

Essaimage, à L'Atelier Blanc, et *Sur la Brèche*, au Moulin des Arts, proposent des passerelles de face à face, d'intentions et de ressentis philosophiques des artistes, utilisant cire, miel, cadres... satin, dentelle, bois, verre, citron, autant de médiums, en partie issus ou non de la ruche, et d'autres moyens d'expression au service de leur sensibilité créatrice, volumes, photographies, vidéos, dessins. Car l'abeille nourrit leurs inspirations, encourage le geste créateur, parfois provocateur, devant le triste spectacle actuel de sa fragilité, de son existence menacée, témoignant de son rôle primordial, signifiant plus que jamais sa présence indispensable à notre devenir. L'abeille messagère et anthropomorphique devient par magie créatrice...

Martine Mougine, artiste - commissaire

MARTINE MOUGIN

artiste - commissaire

Pourquoi ce projet d'exposition, **DES ARTISTES & DES ABEILLES ?**

L'abeille a fait depuis longtemps l'objet de réflexions et de publications dont, parmi bien d'autres, Virgile et le quatrième livre des *Géorgiques*, Charles Darwin dans le chapitre VII de *L'Origine des espèces*, Karl von Frisch, dans son ouvrage *Vie et mœurs des abeilles*, nous révélant la « danse des abeilles »... Paru en 1901, *La Vie des abeilles*, de Maurice Maeterlinck, décrit l'épreuve de la ruche, son organisation sociale, le travail et la mort des abeilles. L'abeille est de plus en plus représentée dans l'univers cinématographique : du documentaire aux longs-métrages, les réalisateurs tels que Markus Imhoof, Alice Rohrwacher, Cyril Dion et Mélanie Laurent, nous montrent la réalité de la vie de l'abeille, mais aussi de son devenir.



Le thème des abeilles est pour moi lié à mon enfance, plus précisément à l'implication passionnelle de mon père avec ses ruches. Durant une formation théorique et une pratique apicole au Rucher Ecole du Jardin du Luxembourg en 2015, j'ai pu observer et capter photographiquement la vie de la ruche... Cette expérience m'a amenée à développer toute une recherche plastique sur l'abeille à travers la photographie, la vidéo et le dessin. Lauréate du concours *Le Trou* organisé par la galerie Michèle Chomette en 2015, j'ai pu exposer mes abeilles dans la galerie parisienne.

Puis le regard d'autres créateurs sur le sujet apicole, leur volonté de l'aborder et de le traiter d'une manière ou d'une autre m'ont questionnée. Comment se sont-ils approprié l'abeille ? Une interrogation à laquelle ils ont donné des réponses, car la force puisée pour faire émerger leur propos m'est apparue avec la diversité de chacun... Ma curiosité m'a amenée non seulement à découvrir leurs subtiles réalisations, mais aussi à les montrer au public. J'ai alors sollicité des artistes concernés et sensibilisés par l'abeille, dont j'estimais l'intérêt tout particulier qu'ils avaient porté, à travers leur création déjà existante, à cet univers captivant.

Martine Mougin, artiste - commissaire

OUVRIR LA RUCHE ET RETENIR LES ABEILLES

ESSAIMAGE

ELISE BERGAMINI . CÉLINE CLÉRON . ÉVELYNE COUTAS .
EMMANUELLE PICARD . LAURE TIXIER .

ÉLISE BERGAMINI

Plasticienne

Née en 1980 à Toulon [France]

Vit et travaille à Paris

Représentée par Sunart Gallery

Diplômée de l'ESADTPM

www.elise-bergamini.com

Elise Bergamini, plasticienne initiée à l'apiculture, nous propose une démarche dans laquelle prédomine la représentation du corps au fil des saisons. Au cœur de sa démarche artistique, il y a le temps qui passe et son action sur le corps. Toujours à l'affût de ce que raconte cette temporalité, elle chronique, révèle, imagine, par le dessin et la broderie.

Elle représente le corps, celui d'une femme, rarement dans sa globalité, mais morcelé pour que la partie souhaitée soit mieux mise en valeur et les effets du temps mis en exergue dans ses manifestations naturelles (la pousse des cheveux, des poils, des ongles...). Et l'anodin déborde vers le surréalisme.

Le regard d'Elise Bergamini sur les traces infimes du vivant et du temps s'élargit. Son travail s'ouvre de plus en plus au monde dans lequel le corps évolue, des insectes, notamment les abeilles qui lui sont chères et précieuses, des végétaux apparaissent. Ils sont des indices de la temporalité et de la transformation : éclosion, maturité, dégénérescence. Elise Bergamini raconte ce quotidien à travers ses médiums de prédilection que sont le dessin, la broderie et la cire. Elle trouve une inspiration féconde dans le vécu mais aussi dans la littérature, le cinéma, les légendes et croyances.

Elle a participé à plusieurs expositions collectives, à Paris, en province et en Italie. Elle fut représentée trois ans par la Galerie PapelArt à Paris. Plusieurs livres d'artistes ont été publiés aux Éditions *Derrière la salle de bains* avec des textes de l'éditrice Marie-Laure Dagoit, qui continue, avec son nouveau projet *Littérature Mineure* d'éditer Elise Bergamini.



© Elise Bergamini.
Du miel de tes lèvres
série Eros & Thanatos,
10 x 14 cm,
broderie sur satin, 2018



© Elise Bergamini
Téton et abeille
série Eros & Thanatos
10 x 14 cm,
broderie sur satin, 2018

CÉLINE CLÉRON

Plasticienne

Née en 1976 à Poitiers [France]

Vit et travaille à Paris

Représentée par la Galerie Papillon, Paris

Diplômée de l'École des Beaux-arts d'Angers

Diplômée de l'École des Beaux-arts de Poitiers

www.celinecleron.com

Depuis 15 ans, Céline Cléron travaille sur le rapport métaphorique à l'animal : taxidermie, hybridation, interventions, où l'animal devient miroir déformant, nous ramenant à nous-même en sa faveur ou en sa défaveur. Elle aime relier ses œuvres à l'histoire, de l'Antiquité au siècle des Lumières, comme une « sorte de voyage dans le temps ». Elle détourne des objets, en veillant à marquer un rapport au monde du vivant, « à l'animal ».



Céline Cléron, *La Régente* 2012.

Tissu, cire d'abeille, tubes acrylique, bois, verre, 160,5 x 72 x 61,5 cm.
Courtesy galerie Claudine Papillon, Paris. - Topographie de l'Art

collerette de dentelle alvéolée. Ils deviennent sa source d'inspiration. Quatre acteurs interviennent alors dans la réalisation de l'oeuvre : l'artiste, la costumière de la Comédie Française qui réalise la collerette de tissu et de dentelle suivant les directives de l'artiste, l'apiculteur, dont la ruche devient le réceptacle de la sculpture, et enfin la colonie d'abeilles et leur reine, investissant de cire alvéolée, de nectar, de pollen et de miel les alvéoles dessinées de la collerette.

Les dessins-volumes à l'image des cartes postales en relief d'inspiration hispanique s'inscrivent dans la lignée de la ruche et de l'abeille.



Céline Cléron, *Les Régentes*, tissu, cire d'abeille, tubes acrylique, bois, verre, vitrine, 160, 5x 72 x 61, 5 cm, 2012
courtesy galerie Claudine Papillon, Paris

Les abeilles sont le lien spécifique à la réalisation de *La Régente*, où elle laisse de laborieuses abeilles ouvrières construire les alvéoles d'une ruche hors du temps. Dans le travail engendré par la colonie d'abeilles, on découvre la temporalité du processus pôle/histoire/animal. L'Histoire et la Nature se télescopent alors au travers de l'image du pouvoir absolu des Reines, dans un cas, vital et nécessaire, et dans l'autre, autocratique et artificiel.

En 2005, l'artiste découvre fortuitement deux illustrations différentes du mot « ruche » dans un vieux dictionnaire. La définition juxtapose le schéma légendé de l'abri aménagé pour les abeilles et le portrait d'une femme arborant une

ÉVELYNE COUTAS

Plasticienne - photographe
Née en 1958 à Courbevoie [France]
Vit et travaille à Paris

www.evelynecoutas.net/

Dans la série Attrape-cœur et l'œuvre Kiss of life, Évelyne Coutas fabrique un support sensible à partir d'une combinaison de composants floraux et de miel, renouant avec les anthotypes du XIXe siècle. Elle fabrique donc le corps de l'image avec la substance déjà produite par l'abeille. De ces images instables et éphémères, elle réalise des impressions sur calque d'architecte, à la fois évocation de la fragilité, de l'éphémère et de l'abeille dans sa fonction de « bâtisseur ».



© Evelyne Coutas, Attrape-cœur Kiss of life, impression sur calque et base de miel, 55x75 cm, 2017

Evelyne Coutas travaille sur la substance des choses, les notions d'éphémère et de transformation. Elle prend ici le thème au pied de la lettre : en utilisant dans ses images le nectar fabriqué par l'abeille, elle fait du miel une matière à penser et un ingrédient chimique à part entière. La matière vient donc avant la forme : fabriquer un support à base de miel, c'est engager avec la thématique la relation la plus élémentaire possible.

Presque tout dans le travail d'Evelyne Coutas est affaire de substance : la lumière de la lune puis du soleil, la sueur du corps, le souffle, les composants de l'air, la substance des végétaux. Elle a aussi travaillé avec la poussière. L'usage du miel comme élément constitutif de l'image est un prolongement logique de ce parcours.



© Evelyne Coutas, Attrappe-cœur 5, 20x30 cm, 2017

Ayant poursuivi des études d'architecture et de sculpture à l'École nationale des Beaux-Arts de Paris, puis une formation en Arts plastiques à l'Université de Paris I, elle a ensuite introduit la photographie dans sa pratique artistique. Elle exploite les qualités de la lumière et les propriétés génétiques du support sensible pour répondre aux interrogations du réel et de la photographie. Ses premiers photogrammes de la série "la chambre obscure" réalisés à la lumière de la pleine lune dans sa chambre à coucher, ouvrent la voie à une exploitation du médium sans cesse renouvelée.

Que ce soit par l'expérimentation de la lumière pure, du corps ou du paysage, l'usage et la combinaison atypiques de dérivés techniques et plastiques personnels, les images d'Evelyne Coutas problématisent dans un ordre poétique, la relation subtile susceptible de s'établir entre forme et substance par la photographie.

EMMA PICARD

Artiste plasticienne

Vit et travaille en Bourgogne

Représentée par Bakeryartgallery, Bordeaux

<https://bag-multiple.com/emma-picard/>

Définissant son travail artistique comme de la « sculpture collaborative », Emma Picard a commencé en 2018 une collaboration avec les abeilles de 3 ruches de 50 000 « assistantes-abelles » qui, sur des dessins de lavis au jus de citron, viennent en opposition sculpter l'abstraction géométrique de leurs alvéoles, une trame de 'beexels'.



© Emma Picard, Adam Dürer extrait, 2018

Dans la vidéo *BeeXel for OVNI*, on observe les abeilles à l'œuvre sur la pièce *BeeXel d'après A. Dürer*, présentée conjointement. Puis une série de diptyques, double jeu de dessins cirés, tels quels comme échantillons ou sur-alvéolés par les abeilles.

Avec *Bocca di Giuseppe*, hommage à Giuseppe Penone et à Robert Filliou, l'artiste reformule le Principe d'Équivalence : Bien Fait Ξ Mal Fait Ξ Pas Fait... par Emma, par les abeilles et par Emma x les abeilles.



© Emma Picard, Bocca Lucilla é fois 47 x 16, 3 cm 2018

Emma Picard a par ailleurs collaboré avec des artisanes marocaines sur des voiles en feuilles-nervures, avec des réfugiées syriennes pour reconstruire symboliquement les architectures de la ville d'Alep, avec des non-voyants sur des versions en braille de Playboy magazine.

LAURE TIXIER

Plasticienne

Née à Chamalières en 1972 [France]

Vit et travaille à Paris

Représentée par la galerie Analix Forever, Genève

www.lauretixier.com

Laure Tixier interroge l'habitat, l'architecture, l'urbanisme, l'organisation sociale. Multipliant les pratiques - aquarelle, film d'animation, installations, céramique - elle crée un univers entre subtilité et radicalité.

Formes collectives est un projet qui, à travers le prisme des abeilles, interroge la manière dont nous décidons (ou dont on décide pour nous) de vivre ensemble : par quels processus, à travers quels systèmes, dans quelles formes, mais aussi dans quel rapport au paysage. L'abeille comme représentation sociologique devient un modèle de la société.

À partir d'une résidence au Val Fourré (Mantes-la-Jolie), de projets au Noyer Renard (Athis-Mons) et à Grand Vaux (Savigny-sur-Orge), réactivant les souvenirs d'une enfance passée à la Fontaine du Bac (Clermont-Ferrand), Laure Tixier revient sur la courte histoire des grands ensembles (regroupant au minimum 800 logements soit 4 000 personnes) construits entre 1955 et 1975 : de l'utopie de la modernité qu'ils ont tenté d'être au ghetto devenu leur réalité médiatique sans oublier le paysage rural qui les a précédés.

Formes collectives se déploie en aquarelle, céramique, installation, vidéo, en autant d'oxymores construits en opposition entre la modernité (et sa disqualification) et la préciosité, la minutie avec lesquels ces matériaux sont employés.

La série *Les essaims*, composée de trois aquarelles, propose un chemin du logement collectif, du modernisme d'avant guerre aux grands ensembles. Ce qui semble, de loin, être des formes géométriques, se transforme, lorsque l'on s'approche, en nuages vibrants d'une multitude d'abeilles. Ces essaims ont ici adopté successivement la forme de l'immeuble des Amiraux d'Henri Sauvage (Paris 18^e arrondissement, 1922), de la Cité Radieuse de Le Corbusier (Marseille, 1952), et d'une des tours Degas de Raymond Lopez au Val Fourré (Mantes-la-Jolie, 1972).

Aux essaims, viennent s'ajouter *Les ruchers* composés des ruches-maquettes de ces trois bâtiments. Réalisée en bois avec des cadres standards, la ruche-maquette de la tour Degas du Val Fourré, détruite par implosion en 2006, est habitable par les abeilles. Ces possibles ouvrières succèdent aux ouvriers des usines Renault pour qui ce grand ensemble, l'un des plus grands construits en France, a été pensé.



© Laure Tixier, *Rucher des Amiraux* 2015
30 x 30 cm + cadre



© Laure Tixier, *Formes Collectives*, 2017
ruche-maquette bois peint, 126 x 44 x 56 cm

OUVRIR LA RUCHE ET RETENIR LES ABEILLES SUR LA BRÈCHE

MICHEL AUBRY . CÉLINE CLÉRON . NEIL LANG . MARTINE MOUGIN .
OLIVIER PERROT . JEAN-CLAUDE RUGGIRELLO
avec la participation de MAEWENN BOURCELOT.

MICHEL AUBRY

Sculpteur

Né en 1959 [France]

Vit et travaille à Paris

Enseigne à l'Ecole des Beaux-Arts de Nantes

Représenté par la Galerie Eva Meyer (Paris)

www.michelaubry.fr

Michel Aubry établit une correspondance entre « l'objet et le son ». La cire était utilisée au XIXe siècle pour les premières recherches de reproduction sonore ayant permis l'invention du « son gravé ». Le son est relu et revisité par Michel Aubry, ceci en référence à la naissance du gramophone ou du phonographe à cylindre de cire de Thomas Edison.

Avec la complicité de l'apiculteur-producteur, il utilise et réutilise la cire d'abeille, qui, fondue et moulée, met ainsi en forme de manière conceptuelle une série de CD. Sur ces moulages sont apposés des étiquettes de 78 tours choisies par l'artiste : par exemple, « Quatuor en ré mineur (La jeune fille et la mort) Schubert, Busch Quartet. » *Trio-Vie, Quartet-Mort, Quintet-Amour* constitué de cire d'abeille, d'étain et de 12 anches, en sont la représentation en volume.

Sa maîtrise de la fabrication lui permet d'investir un espace prêt à recevoir des objets empruntés puis reconstruits dans l'idée de l'effacement du modèle original.

Michel Aubry nous révèle sa chimie : au fur-et-à-mesure des cuissons successives, les couleurs [de la cire d'abeille] déclineront une variété de tons camaïeux. Michel Aubry nous confie mouler [une] cire de pétrole pour obtenir des couleurs très vives, mais celle-ci n'est pas réutilisée, à l'opposé de la cire d'abeille qui apparaît sous des teintes toujours plus sombres à chaque nouvelle cuisson.



© Michel Aubry
Quatuor en ré mineur (La jeune fille et la mort) Schubert, Busch Quartet
cire et étiquette de disque 78 tours, 12,5 x 14,5 cm, 1990

CÉLINE CLÉRON

Plasticienne

Née en 1976 à Poitiers [France]

Vit et travaille à Paris

Représentée par la Galerie Papillon, Paris

Diplômée de l'École des Beaux-arts d'Angers

Diplômée de l'École des Beaux-arts de Poitiers

www.celinecleron.com/

Création en cours pour *Sur la brèche*
au Moulin des Arts de St-Rémy

Le point de départ des recherches de Céline Cléron autour de l'animal est lié à l'enfance, à l'observation de la nature et à des jeux impulsifs avec divers insectes...

C'est au travers de sculptures, d'objets et, plus récemment, d'oeuvres photographiques ou filmiques et dans l'intime de la peinture que l'artiste s'exprime.

Depuis 15 ans, elle travaille sur le rapport métaphorique avec la taxidermie, l'hybridation et l'intervention de l'animal. Mais à travers lui, c'est l'humain qui est interrogé.

L'art de Céline Cléron [réouvre] avec humour et poésie nos imaginaires aux dimensions du rêve, de la magie, du conte et de l'enfance.

Son art, constitué de sculptures, de dessins, de peintures et de vidéos, est traversé par différentes inspirations. Comme ses propres souvenirs d'enfance, comme la force d'évocation des objets du quotidien, l'histoire, les encyclopédies, les mythologies et les cultures anciennes, le hasard ou l'accident, et même la nature à qui elle confie parfois le parachèvement de ses oeuvres.

www.parvis.net

NEIL LANG

Photographe

Né en 1967 à New York [Etats-Unis]

Vit et travaille à Paris

Représenté par la galerie Odile Ouizeman, Paris

www.neil-lang.com

Neil Lang a une pratique de la photographie et du film où l'émotion et la contemplation s'entremêlent dans des questionnements scientifiques. La tragédie de la perte des abeilles l'ayant personnellement interrogé, il lance dans ses films *Bee Wars* (épisodes I et II) un appel à prendre le temps et à révéler la beauté d'un monde malmené, en proie aux catastrophes écologiques.

Bee Wars met ainsi en jeu les impacts du développement humain sur l'écosystème des abeilles et des insectes pollinisateurs.

« 130 millions d'années

C'est la date à laquelle apparaissent les abeilles sur la planète bleue.

2 millions d'années

Le moment où l'humanité commence son développement.

La cohabitation pacifique entre les hommes et les abeilles a duré plusieurs millénaires.

La pollinisation effectuée, les champs semés, un semblant d'harmonie a régné sur la planète bleue.

Pourtant en un siècle la Terre a été mise à mal par une humanité en prise avec une production galopante qui a engagé des processus massifs de destruction et de pollution.

BEE WARS est une vision, totalement subjective et flirtant avec la fiction et l'humour, du vol d'une cohorte d'abeilles, qui prendraient conscience de leur souveraineté sur cette planète au lendemain d'une apocalypse futuriste.

Le regard du spectateur est engagé dans une valse étonnante de 3 minutes, affleurant une nature, qui semble succomber sous les fumées ou les éclats de lumière.

Et si la guerre des abeilles était déclarée... ? »

Odile Ouizeman, septembre 2018



© Neil Lang Bee Wars Episode II Image 2 Vidéo 2'23" 2019



© Neil Lang Bee Wars Episode II Vidéo 3'23" 2019

MARTINE MOUGIN

**Plasticienne, commissaire de l'exposition
Née à Agen [France]
Vit et travaille à Paris.**

<https://martine-mougin.com/fr/>

**Avec la participation de Sylvie Reymond-Lépine pour la réalisation d'une oeuvre commune, (écriture et photographie) :
*Les belles endormies.***

Martine Mougin se consacre à la peinture au dessin et à la gravure puis s'oriente vers la photographie en 1982. Dès 1985, ses recherches sont la photographie colorisée puis la vidéo. Elle a participé à de nombreuses expositions en France et à l'étranger.

Au cours de sa carrière, à travers ses voyages et ses parcours, Martine Mougin a revendiqué et choisi de nombreux thèmes de recherches liés plus précisément à la nature dans des représentations de paysages réinventés qu'elle a déclinés sous différentes formes de strates qui en font l'essence. Meules, Cactus, Eoliennes, Eaux, Abeilles, Algues...

Plasticienne multiforme, très soucieuse d'approfondir ses connaissances sur la vie des abeilles, elle a voulu réunir autour de sa recherche personnelle celles d'autres artistes.

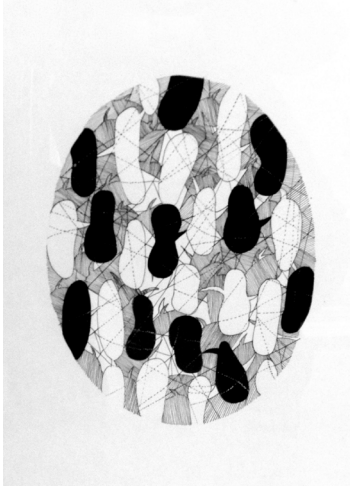
Elle utilise divers médiums tels le dessin, la photographie et la vidéo, et établit une reconstruction imaginaire de la ruche dans un univers constitué de strates nocturnes, dans un effet « nuit américaine » passant du positif au négatif. Notre vision initiale de la ruche est rectifiée par la représentation de la reine, maîtresse, dominante. A travers le dessin, du prologue à la déclinaison, la représentation de l'alvéole nous interroge sur le processus géométrique approprié par les abeilles, afin de recevoir une capacité maximale de récolte...

Pour la série « Bees », le travail que Martine Mougin présente a été élaboré dans la miellerie, dans une relative obscurité, avec la présence de néons sur lesquels les abeilles égarées se posaient. Dans cette lumière blanc jaune, elle a photographié les abeilles sautillantes, reconstituant les cadres de la ruche et dans lesquels apparaît la reine domaninante par sa taille et sa présence. Une fois la structure élaborée après montages successifs et prise de position, comme par exemple le choix personnel de placer la reine dans les hausses en « situation dominante », le résultat est surprenant : on y découvre les abeilles s'organisant pour leur survie, à l'image d'un organigramme...

Par une manipulation, on est passé du positif (couleur) au négatif, qui apparaît bleu blanc. Etonnante révélation qui ouvre de nouvelles voies à l'artiste quant à sa spécificité de coloriste.



© Martine Mougin, *Stay with us, serie «Bees 1»*
Tirage fine art contrecolé sur aluminium 3, 45 x 60 cm, 2014



© Martine Mougin,
Alvéoles, 2017
dessins encre pencil,
42 x 63 encadré

OLIVIER PERROT

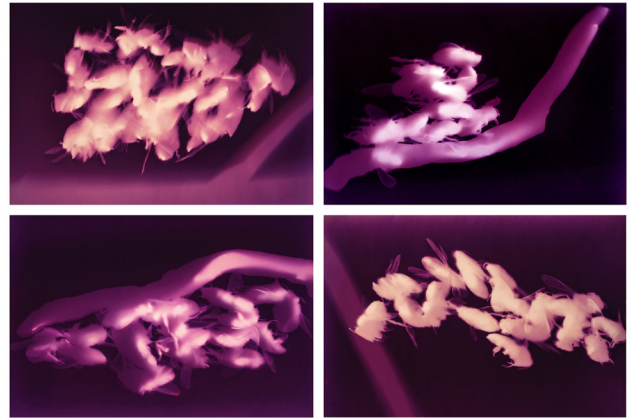
Plasticien photographe

Né en 1963

Vit et travaille en banlieue parisienne

www.olivier-perrot.com/

Olivier Perrot utilise le processus du photogramme (images énigmatiques obtenues sans appareil photo avec le seul jeu de l'impression directe sur papier et l'intervention de la lumière) avec des installations d'abeilles.



© Olivier Perrot, *Le dernier vol* 03, 2016
4 tirages 82 x 122 cm

« Et si la vie des abeilles était une métaphore secrète de la vie des hommes ; la ruche, un condensé de l'existence ; leur bourdonnement, un écho du murmure de nos vies ? Olivier Perrot a voulu leur rendre hommage. Mais la danse que ses abeilles offrent à notre regard est macabre. Leur trace, ici fixée sur le papier photosensible par le soleil grâce à la magie de la technique du photogramme, est une ombre fantomatique. Le signe d'une inquiétude. Le soleil, qui a révélé l'image de ces abeilles, petit peuple industrieux qui se consume et s'épuise, ne les a pas réchauffées, il les a figées. Abeilles solarisées, surexposées, pétrifiées. Ce sont des abeilles qui, comme des ombres, semblent surgir du néant où la folie des hommes risque de les conduire à tout jamais. » Hélène Favard

L'un des versants des recherches plastiques d'Olivier Perrot se situe du côté de la question de la représentation de la réalité par la photographie. C'est ainsi que, s'affranchissant du medium que constitue l'appareil photographique, au plus près du contact avec la réalité matérielle de l'objet saisi comme image, il a - depuis plusieurs années - fait sienne la technique du photogramme. Cette image photochimique obtenue avec le seul jeu de l'impression directe sur papier et l'intervention de la lumière lui donne l'occasion de créer plusieurs séries. Des autoportraits tout d'abord, représentations du corps et de l'esprit, théâtres d'une violence intérieure et invisible assumée. Puis des séries plus énigmatiques, plus immatérielles mais aussi plus apaisées peut-être, comme celles réalisées avec la pluie ou la neige. Des séries où c'est la trace laissée qui est au centre du questionnement et où le photogramme s'apparente à une technique de brouillage des pistes.

JEAN-CLAUDE RUGGIRELLO

Artiste plasticien

Né en 1959 à Tunis [Tunisie]

Vit et travaille à Paris et Marseille

Représenté par la galerie Papillon, Paris

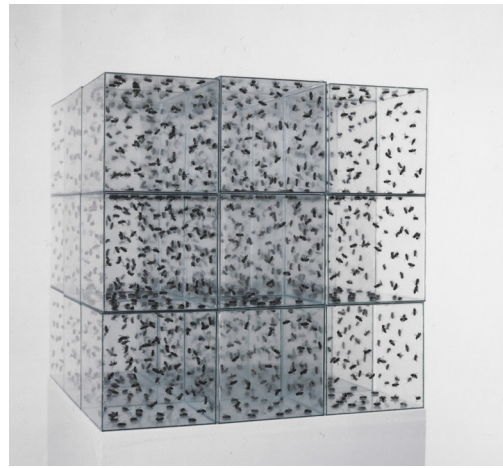
www.jcruggirello.com/

Jean-Claude Ruggirello nous dit :

« Les dessins ne sont pas la mise en forme d'un projet ou d'une pièce, ils sont l'un des éléments du tissu sculptural. Tous ces fragments de choses sont liés les uns aux autres par une fréquence commune, tous partagent le même dialecte. L'essaim d'abeilles qui constitue l'œuvre *Pink Noise*, opère comme un enregistrement, comme le spectre d'un bruit immobilisé sur des parois de verre, la transparence des cloisons fait apparaître l'empreinte du silence, l'odeur d'un son qui n'est plus. Les abeilles forment un nuage qui s'entremêle aux parois, c'est précisément cet enchevêtrement de verre, d'abeilles et de reflets, qui colore le bruit en rose. »

Jean-Claude Ruggirello est un sculpteur d'objets, d'espaces, de sons et d'images. Il découvre, assemble et dévoile d'autres dimensions de la sculpture, à travers la ligne et le mouvement. (...) Il s'attache à faire révéler aux objets et aux images un autre sens que celui qu'on leur prête habituellement. Pour cela il observe, manipule et invente des techniques capables de faire apparaître des formes nouvelles. Les expériences sur les matériaux sont, dans cette perspective, l'origine de son travail. On perçoit comme finalité de sa démarche la volonté de produire un monde sensoriel inédit et d'en déployer les paramètres singuliers.

www.paris-art.com

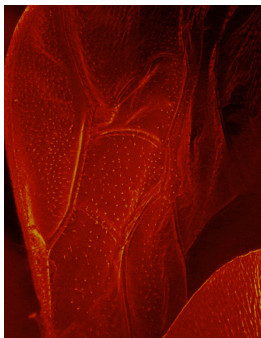


Jean Claude Ruggirello, *Pink Noise 01*
verre abeilles naturalisées, 60 x 60 x 60 cm
1992 © crédit photo Marc Dommage

Avec la participation de
MAEWENN BOURCELOT

**Etudiante en photographie à l'ECAL
(Ecole cantonale d'Art de Lausanne)**

www.instagram.com/maochan.talamoni



© Maewenn Bourcelot,
brochure, *Les éternels éphémères*

Maewenn Bourcelot étudie à travers un essai photographique, *Les éternels éphémères*, sa fascination pour les abeilles. Une histoire quelque peu tragique, alors que les abeilles se meurent par milliers, méritant une place sur la liste des espèces en danger de disparition. Ces photos auront fait l'objet d'une publication dans *Novembre magazine* et d'une recherche éditoriale proposées en consultation dans l'exposition.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Vernissages

[Au Moulin des Arts]

> Vernissage

Vendredi 13 mars à 17h30

[A l'Atelier Blanc]

> Vernissage

Vendredi 13 mars à 19h00

Catalogue



Un ouvrage, édité en 2018 en collaboration avec la Topographie de l'art et les éditions *La Manufacture de l'image*, préfacé par l'auteur et commissaire Martine Mougin, présente les reproductions des œuvres des artistes réunis pour l'épisode 1 de l'exposition *Des Artistes & des Abeilles*, des sentences d'écrivains sur le thème de l'abeille, des textes et des interviews d'artistes.

15 €

ISBN : 978-2-36669-041-5

Visites & Ateliers enfants

[A l'Atelier Blanc]

> Visites accompagnées

Vendredi 20 mars, 17 avril à 18h

Mercredi 13 mai à 17h

Entrée libre

> Atelier pour enfants

Jeudi 09 avril de 10h à 12h

(7-11 ans) - 5€/enfant - Sur inscription au 06 30 53 37 92

[Au Moulin des Arts]

> Visites accompagnées

Vendredi 27 mars, 24 avril, mer 6 mai à 18h

2 € /pers. - 1 € demandeurs d'emploi
gratuit - 18 ans et habitants de St Rémy

> Atelier pour enfants

Jeudi 16 avril de 10h à 12h

(7-11 ans) - 5€/enfant - Sur inscription au 06 30 53 37

Evénements

> Ouverture d'une ruche et rencontre au rucher santé de Villefranche

samedi 28 mars à 15h

[rue champ des Chartreux]

[report au 25 avril en cas de mauvais temps]

Rencontre pédagogique avec l'association *Rucher la santé de l'Abeille* pour découvrir avec des apiculteurs ces « éclareuses de l'environnement » que sont les abeilles.

> Performance dansée

samedi 18 avril à 16h

[Moulin des arts]

Lorsqu'au sud se mit à fleurir un champ de colza

Laurence Leyrolles, Cie La Lloba (12)

> Conférence

mercredi 13 mai à 18h

[Atelier Blanc ou Hôtel des Fleurines]

*Survivance de la présence animale
de l'art paléolithique à nos jours*

Amélie Balazut, docteur en sciences de l'Art et
chercheuse associée au Muséum National d'Histoire
Naturelle



L'ASSOCIATION

Créé en décembre 2004 à Villefranche de Rouergue en Aveyron, l'Atelier Blanc a pour objectif de promouvoir, soutenir et rendre accessible l'art contemporain. L'espace d'art s'intéresse aux démarches singulières d'artistes confirmés ou émergents, en provenance de la scène régionale, nationale et internationale. Il dresse ainsi un large panorama de la création artistique contemporaine, présentant 7 expositions par an réparties sur deux sites distants de 6km : l'espace de l'Atelier Blanc à Villefranche de Rouergue et, depuis juillet 2010, le Moulin des Arts de Saint-Rémy. Sa programmation propose une découverte et un accompagnement aux diverses disciplines qui entrent dans le champ des arts visuels. Basées sur les rencontres et la simplicité des échanges, ses actions s'ouvrent à tous les publics. Accueil, visites, ateliers, animations ponctuent la vie des expositions. L'Atelier Blanc propose aussi des résidences d'artistes dans le village de Saint-Rémy. Depuis 2019, l'Atelier Blanc propose un lieu d'animation rue Prestat à Villefranche de Rouergue, l'Atelier Blanc en Bastide, où se déroulent ateliers artistiques et rencontres-discussions menées par des artistes du territoire.

La structure obtient pour ses actions le soutien des institutions (DRAC et Conseil Régional Occitanie, Conseil Départemental de l'Aveyron, Municipalités de Villefranche de Rouergue et de Saint-Rémy) ainsi que l'engagement du mécénat privé.

PARTENAIRES

LIENS ARTISTES

AB

Elise Bergamini

www.elise-bergamini.com

Céline Cléron

www.celinecleron.com/

Evelyne Coutas

www.evelynecoutas.net/

Emma Picard

<https://bag-multiple.com/emma-picard/>

Laure Tixier

www.lauretixier.com/

MASR

Michel Aubry

www.michelaubry.fr/index.html

Neil Lang

www.neil-lang.com/

Martine Mougin

www.martine-mougin.com/fr/

Olivier Perrot

www.olivier-perrot.com/

JC Ruggirello

www.jcruggirello.com/

Maewenn Bourcelot

www.instagram.com/maochan.talamoni/

CONTACTS

L'Atelier Blanc . Espace d'Art Contemporain

Ch. rive droite, 12200 Villefranche de Rouergue

Moulin des Arts

2 . place de l'église, 12200 St-Rémy

Ouverts du jeudi au dimanche de 14h à 19h

Ou sur rdv au 06 30 53 37 92

Entrée libre à l'Atelier Blanc

2€ / 1 € au Moulin des Arts

atelier.blanc@wanadoo.fr

moulindesarts.sr@orange.fr

www.atelier-blanc.org

T : 06 30 53 37 92

